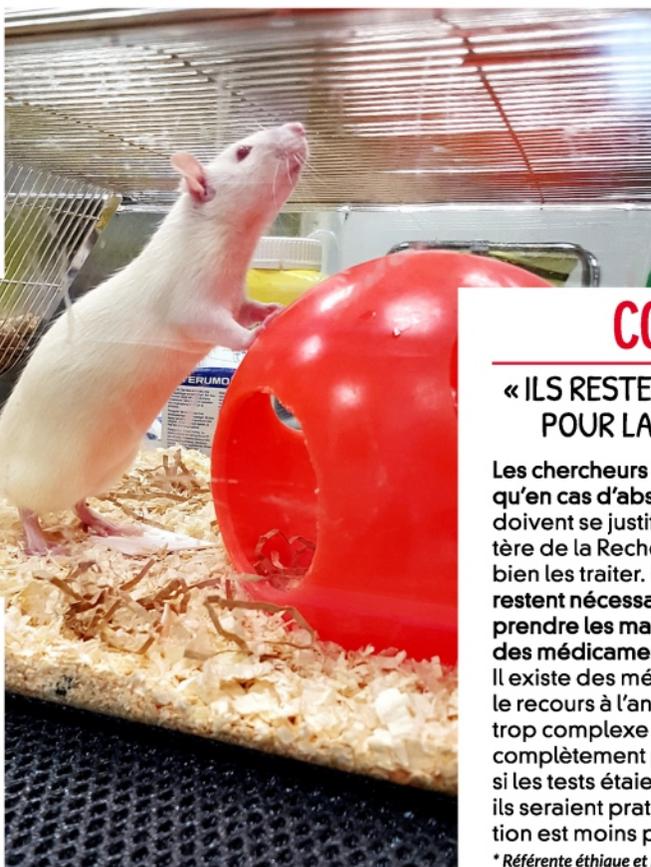


# POUR OU CONTRE l'interdiction des tests sur les animaux

Souris, poissons, rats... En France, chaque année, près de deux millions d'animaux font l'objet d'expérimentations scientifiques. Un mal nécessaire ? Par Clémence Levasseur

**L**e récent scandale des singes cobayes utilisés dans l'industrie automobile pour mesurer les effets des gaz émis par les diesels (Monkeygate) relance le débat. Si, en l'état, la recherche médicale ne peut se passer d'animaux, existe-t-il une alternative à l'heure où le bien-être animal devient une préoccupation grandissante dans la société ?



Brigitte Rault\*,  
vétérinaire



Reha Hutin, présidente  
de la Fondation  
30 millions d'amis

## POUR

« LA TECHNOLOGIE  
PERMET DE S'EN PASSER »

En France, les chercheurs ont pris l'habitude de disposer des animaux comme ils le souhaitent, or aucune espèce n'est le modèle d'une autre : l'organisme d'une souris de 30 g ne peut pas réagir comme celui d'un homme ! Les avancées technologiques permettent de se passer des tests : des chercheurs de l'Université d'Oxford ont réussi à modéliser le fonctionnement du corps humain. Il faut plus de moyens pour développer la recherche. 90 % des Français\* sont opposés aux tests, dès lors qu'il existe des méthodes substitutives.

\* Sondage Ifop, Fondation 30 millions d'Amis, 2018.

Femme Actuelle/14

## CONTRE

« ILS RESTENT NÉCESSAIRES  
POUR LA RECHERCHE »

Les chercheurs n'utilisent les animaux qu'en cas d'absolue nécessité, ils doivent se justifier auprès du ministère de la Recherche et s'engager à bien les traiter. Les expérimentations restent nécessaires pour mieux comprendre les maladies et proposer des médicaments à moindre risque. Il existe des méthodes pour limiter le recours à l'animal mais le vivant est trop complexe pour être modélisé complètement par informatique. Et si les tests étaient interdits en France, ils seraient pratiqués là où la législation est moins protectrice.

\* Référente éthique et modèle animaux à l'Inserm.

## L'AVIS DE MARIE-LAURE

L'INDIGNATION CITOYENNE BIEN LÉGITIME NE SUFFIT PAS. IL FAUT UNE VRAIE VOLONTÉ POLITIQUE ET DONC DES MOYENS FINANCIERS POUR INVESTIR ET DÉVELOPPER DES RECHERCHES DANS DES MÉTHODES DE SUBSTITUTION.

Marie-Laure Zonszain, chef de service Actualité

